

La classe « flexible »

*Une piste de réflexion pour rendre l'élève
autonome dans ses apprentissages*

L'élève ne doit pas subir l'école mais s'y investir.

Transformer le regard des élèves sur l'école et sur leurs propres apprentissages passe par un changement parfois radical des stratégies d'enseignement.

En effet, développer l'autonomie, aussi bien fonctionnelle que cognitive, nécessite chez l'enseignant d'envisager son rôle sous un autre angle et d'abandonner les représentations traditionnelles du métier d'enseignant.

Il ne suffit pas d'aménager sa classe et de proposer des activités en autonomie pour rendre ses élèves autonomes.

L'enseignant donc être prêt à :

- Abandonner le statut de « toute puissance »
- Faire confiance aux élèves
- Changer de posture : il observe, guide, anime
- Utiliser l'erreur comme un levier
- Accepter plus de « bruit » et de mouvement
- Expérimenter
- Etayer
- Accepter les échecs et les surmonter
- S'adapter au rythme de chacun.
-
- ...

Des bases scientifiques et didactiques

Les facteurs de réussite scolaire (John Hattie) :

- **La rétroaction (feed back)** : un retour rapide de l'enseignant sur les apprentissages des élèves est très important pour leur stabilisation.
- **Les relations de confiance** entre l'enseignant et les élèves sont nécessaires pour développer chez eux l'estime de soi et le sentiment de réussite.
- **L'évaluation formative** est une forme d'évaluation positive qui va permettre aux élèves de maîtriser leurs apprentissages sans occulter les difficultés. Elle débouchera sur de la différenciation pédagogique.
- **Adaptation au rythme de l'élève** : Permettre aux élèves de revenir sur une notion, de continuer plus tard un exercice, de bénéficier d'outils d'aide spécifiques, ...
- **Clarté de l'enseignant** : Celui doit expliciter les objectifs, les compétences à maîtriser, le but de chaque tâche. Un enseignement explicite permet de lever les difficultés liées à l'implicite de certaines règles attendues par l'enseignant et de favoriser ainsi la réussite de l'élève.
- **Liens avec d'autres disciplines, la vie quotidienne** : Donner du sens aux apprentissages passe par leur contextualisation (une décontextualisation parfois nécessaire sera suivie d'une recontextualisation)
- **Étalement des apprentissages dans le temps** : Un apprentissage se construit dans le temps, avec des répétitions multiples, variées et espacées. Une programmation spiralaire est plus efficace qu'une programmation linéaire.

Les neurosciences cognitives :

- L'attention, la mémoire
- L'engagement actif, la manipulation
- Le retour d'informations
- La consolidation des acquis

La métacognition :

- La variété des approches
- L'apprentissage coopératif
- L'enseignement explicite
- La verbalisation du raisonnement
- Les stratégies métacognitives

Se mettre d'accord sur ce qu'est l'autonomie

Définition :

Le terme d'autonomie vient du grec *autonomia* qui signifie le pouvoir de celui qui est *autonomos*, c'est-à-dire *celui qui détermine lui-même la loi (nomos) à laquelle il obéit*.

C'est la capacité de faire une tâche seul.

Quelle différence entre travail autonome et travail en autonomie ?

Le travail en autonomie :

- L'élève réalise seul une tâche.
- L'autonomie ne provient que de l'absence de l'enseignant.
- L'élève reste soumis aux choix de l'enseignant.
- L'élève est dépendant des attentes de l'enseignant.

Le travail autonome :

- L'élève s'approprié les règles de conduite attendues par l'école.
- Leur application n'est plus une « injonction » mais un acte volontaire.
- Mis en œuvre dans des **situations-problèmes**.

Quelle différence entre autonomie et débrouillardise ?

Se débrouiller : Capacité à réaliser une tâche avec le moins d'effort possible en cherchant à répondre aux attentes de l'enseignant.

- Mécaniser certains enseignements (prise en compte d'indices de surfaces en résolution de problème, techniques opératoires, ...)
- Mettre en place des stratégies de contournement.
- Interpréter ce que dit l'enseignant sans chercher à assimiler ce qui est énoncé.

Être autonome : Capacité à se conduire soi-même.

- Accéder aux enjeux de ses propres actes
- Ne pas agir en fonction de son propre intérêt.

Quel est le rôle de l'enseignant.e dans l'apprentissage de l'autonomie?

Laisser le temps :

- Organiser le temps pour permettre à chacun d'apprendre en « sécurité affective »
- Prendre le temps : de revenir sur une tâche, de penser, d'analyser, pour observer, pour manipuler, ...

Animer les séances :

- Proposer des situations problèmes
- Donner du sens aux apprentissages : mise en projet

Apporter des ressources :

- Pour débloquer une situation
- Pour étayer

Développer l'initiative :

- Permettre aux élèves de faire des choix
- Encourager les initiatives

Laisser le droit à l'erreur et à la prise de risque :

- Eviter le « Tu vas tomber ! »
- Donner des conseils ou des renseignements sans juger
- Proposer des solutions : « Tu peux faire ... ou aussi , à toi de choisir. »
- Proposer de l'aide adaptée aux besoins de l'élève : outils d'étayage
- Donner des consignes positives : « tu as déjà bien avancé, tu peux continuer encore un peu. »

L'objectif recherché étant que l'élève :

- Se projette
- Anticipe
- Prévoit les aléas
- Evalue le « risque »

Guider les élèves dans leurs apprentissages :

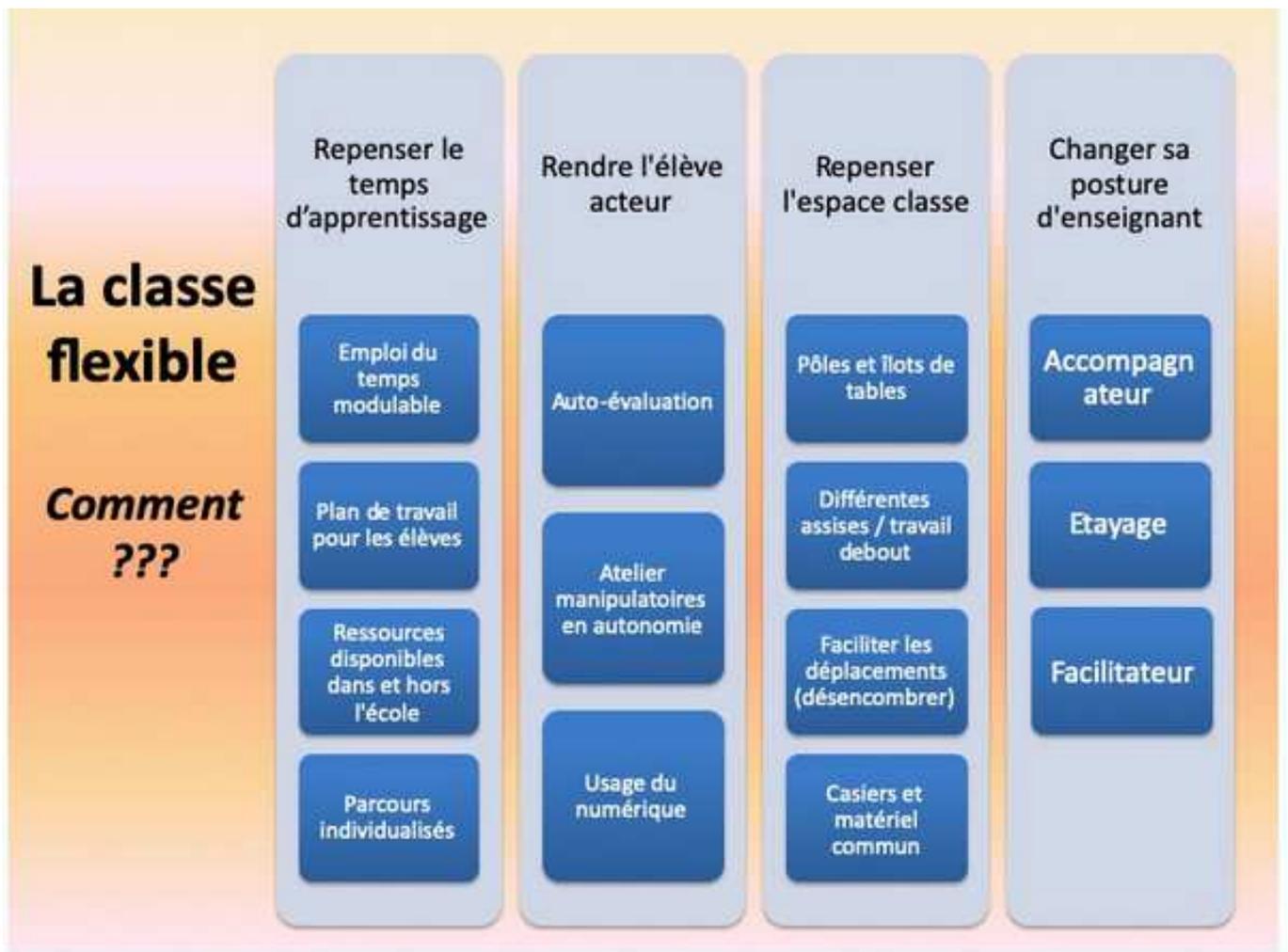
- Montrer, faire avec, regarder faire, laisser faire seul
- Varier et moduler ses formes d'intervention (guidage adapté)
- Focaliser sur le processus et pas seulement sur le résultat.
- Evaluer de façon positive

Adapter l'environnement : « Retirer les obstacles du chemin de l'enfant ». (M.Montessori)

- Aménager la classe en fonction des besoins de l'enfant :
 - Coin repli, jeux, manipulation, ...
 - Mettre le matériel à disposition : à hauteur d'enfant, en prêt, ...
- Classes flexibles

Des compétences transversales développées :

- L'autonomie
- L'initiative
- L'entraide
- La responsabilisation
- Le respect de soi et des autres



<http://www.ressources91.ac-versailles.fr/wordpress/la-classe-flexible-place-de-la-e-education/bouge-ton-projet/>

Les principes de fonctionnement

La classe est aménagée de façon spécifique :

- Une table en U accueille une $\frac{1}{2}$ classe pour des activités dirigées
- Des ateliers (ou centres d'activités) pour un ou deux élèves sont aménagés tout autour du local
- Des petites tables ou des supports sur lesquels viennent travailler les élèves en activités autonomes sont mises à disposition.
- Il n'y a pas de « pupitre » pour chaque élève :
- De nombreuses étagères permettent de ranger les jeux et supports divers aux apprentissages.

Deux ou trois fois par jour, lors des apprentissages dits « fondamentaux » (mathématiques, français) les élèves sont séparés en deux groupes hétérogènes :

- Une $\frac{1}{2}$ classe en activité dirigée avec l'enseignante.
- Une $\frac{1}{2}$ classe en autonomie dans des centres d'activité.

Une permutation des groupes a lieu au bout de 30 min.

Les élèves n'ont pas de place attitrée.

Les phases de travail dirigé :

- En $\frac{1}{2}$ classe pendant 30 min

- L'oral est privilégié
- Activité de découverte, de manipulation
- Synthèses, bilan

Les phases en autonomie (dans les centres d'activité) :

- Les élèves sont généralement en binômes pour échanger, réfléchir, confronter
- Ils peuvent travailler seuls lorsque le centre le nécessite.
- Le matériel et l'affichage didactique est suffisant pour qu'ils soient en mesure de se rappeler la consigne et de réussir la tâche.
- Les élèves complètent leur plan de travail.
- Ils peuvent garder une trace : écrite, photo, enregistrement sur dictaphone, vidéo, ...

